Volumes publiés de la relation de M. de Humboldt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

Amérique du sud, Mexique, Voyages

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Volumes publiés de la relation de M. de Humboldt, 1818-12-07

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7004

Copier

Présentation

Date1818-12-07
Date (calendrier grégorien)7 décembre 1818
Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais
SourceFRADCO_ESUP378_8_39
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation12 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésVoyage de Humboldt et Bonpland : 1e partie physique générale et relation historique du voyage _ Humboldt, Alexander von (1769-1859) _ Schoell _ 1807
Notice créée par Maria Laura Cucciniello Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 07/06/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7004?context=pdf

E 378

Le 7. 2.bre 1818.–

Je viens de lire les volumes publiés à la relation de M. de Humboldt, cette partie précieuse du grand ensemble de ce voyage, tableau de l'histoire de la philosophie humaine, et du progrès de l'intelligence. – L'immensité de ses connaissances, le vaste, comme par tous les pays. – il n'en fait pas étalage, mais il en agrée et en suffire. –

Il a pu tirer de la bonne des facilités de tous genres, que le g.al de Charles IV. en Espagne, lui avait données dans le nouveau monde, pour toutes ses recherches. –

Plus de plantes, plus de substances, plus d'animaux inconnus, et que d'appareils scientifiques nouveaux, sont le résultat de chaque voyage.

C'est une chose prodigieuse que le volcan de Jorullo, chute tout à coup, le 29. 7.bre 1759. et [illegible] jusqu'à une hauteur de 268. toises, les plaines qui environnent Mexico. –

Bient. termine son introduction par des réflexions sur les différentes parties de ce pays, en prise bien heureuse depuis g.l Iturbide. = les différentes intemperies sont toutes extrêmes dans des régions où la civilisation n'a pas jetté de racines très profondes, et où par l'instance du climat elle peut être engloutie bientôt dans ces terres défrichées, mais abandonnées elles mêmes. =

C'est une comparaison assez curieuse que celle des temperatures moyennes de chaleur, à des latitudes presque semblables. – Élévation du Sol, en contribuant à la différence. –

En bien des observations faites sur mer, quand une profondeur pour une comète, il doit être certain, qu'il l'écume sur l'affection pour une comète. il doit être certain, qu'il l'écume sur l'affection pour une comète. il doit être certain, qu'il l'écume sur l'affection pour une comète.

Selon une inscription recueillie par M. Delebarre par Caius Servius Lupus, architecte de la ville d'Aquæ Statiæ, (Chaud) en Dépt. Landes — cette ville avait été peuplée par des colonies grecques ou phénicienne, d'où pourrait le nom d'Hercule. —

Saint. en faisant des voyages a remarqué que les plus minces géologues les plus curieux, les trouvent inégaux à des distances les plus continues — il se trouve une extrême ressemblance, entre les déchirements les simulacres, les grottes — le concours réunis entre des mêmes causes, a dû produire les mêmes effets — outre milieu de la variété qui présente la nature, une analogie de structure, une sorte d'élan dans bizarre des matières brutes, comme dans l'organisation intérieure des plantes, et des animaux. —

Les navigations de Christ. Colomb. Cayenne à l'intérieur d'une Mad. Madeleine Vert loin 10 pied dans les marécages — les Caraïbes portent des grains et tournent vers les Aquis des antilles, jusqu'à Orénoque. —

Des algues dans leur centre de cinq, mais été portés par les courants aux Iles Açores en 1682. et 1684. — (Wallace)

Les courants sur une multitude de centres différemment modifiés dans par l'autre.

Les étoiles filantes, tous des météores très élevés. dans nos climats les hauteurs de 14000. toises, ou 4. lieues marines, et pour moins que moitié de leur élévation ordinaire. — entre les Tropiques (climats chaud) elles sont beaucoup plus basses. elles ne paraissent que par un ciel serein. peut être en rien en jamais vues, en Italie d'un seul — quelquefois elles suivent une même direction, elles durent plusieurs heures. —

Les Mathématiques pour interdire en chemin ou chemin + en chemin + en chemin + le chemin, et multiplie ses contents a fait des observations pour connaître, en pratique les utiles, sur le vues négatives des objets, a une immense distance. — ces objets interceptent la lumière qui nous est transmise des limites extrêmes de l'atmosphère. — c'est une observation, que Bouguer avait faite. —

Je ne puis imaginer sur aucun sujet, tous les avis de l'antiquité. — sans le certain, que les mêmes montagnes, ne sont pas toujours visibles à une même distance, et que les navigateurs en sont trompés.

Il y a de beaux jardins dans cet Iles, entre autres, celui de M. de Maudre, à Mandonner avait fait des plantations, dites après, de merveilleuse.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7004?context=pdf

la fécalité fait la mixture avec laquelle. —
on ne prime de l'origine d'éruptions, de l'immense de pierre de tonnelle. — les
éruptions latérales, sont terribles. — celle de 1738. a été la dernière
bouche qu'on lancain taons des granches. — il est le premier Magnifique
Gaspardin de 90. étranges, déjà antiques colossal au 13.e siècle. — il a
91. à 60. pieds de hauteur. 27. à la circonférence pris des racines. —
on chêne trouvé en 1809. dans les tombeaux de la forêt de
Tilleville, avoit 14. pieds de diamètre. —
en trouvant les obsidiennes, puis dès volcan dans le cratère même
vomi, depuis tant de siècles, et loin de toute dénitre. Lintel croire cette
espèce de verre d'origine très ancienne. — Journal de physique année
12. an 13. — peut être tout le dit mais spécifié que le refroidissement
a été trop rapide, pour qu'elles se soient converties en laves lithoïdes.
Journal de Physique t. 60. —
un volcan sous-marin a détruit de Palma en 1949. — les pierres ont
jeté, à de grandes distances. — en 1646. explosion terrible, accompagnée
une neige subite, quand on y mêle partie l'image de notre de monde. Ainsi
en 1811. un volcan, cité de l'abîme. Pourrait avec accès de fond de
l'océan. — on trouvé dans le cratère, un a quelque calciné. —
1706. éruption latérale et terrible qui a changé la ile.
1770. nouveau volcan à Lancerote, qui détruit, en transforme,
une partie de l'île. —
les éruptions des volcans possèdent d'autant moins fréquentes qu'ils
sont plus élevés. — on sait par Décandolle que le principe des explosions
on a des montagnes de même espèce, en pierre, une montagne bleue
de la Jamaïque, en la pomme. —
la température moyenne ne peut déterminer une partie pour
les plantes, en tous les extrêmes.
au pied region des vignes. — vers 900. toises, region des bruyères.
vers 900. les pins — vers 1900. regions de l'aulne, espèce de sapin,
en des graminées —
chez les grandes, il me semble reconnaître une trace de cette
terreur d'antiquité, partout commune en égypte, où le peuple adore
un poltéisme — le g.d oiseau a chamaux a créé d'abord les nobles, a chassé
ensuite il a détruit toutes les chèvres qui étaient sur la terre. — il a
créé les plusieurs achicannas, cette race plus jeune en le Coran — d'abord
antiques des chèvres, mais lite la prime rapidée que le peuple a été détruit à fait les
notre —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7004?context=pdf

quelques mots de la langue des plus fortunés, et l'on rencontrés chez les Incas du Pérou, chez les aztèques —

La population d'après les tableaux paraît toujours croissante — le peuple est pourtant misérable — mais les pommes de terre, en le maintenant, diminuent la misère. — En vérité, je le dit ici, c'est depuis un demi siècle, l'expansion du libéralisme, qui a augmenté la population. —

Quelques lignes que celle des noms, et de l'antiquité! — Rien de plus intéressant que l'existence de l'île atlantide, et le lieu en a gardé le nom. Mais c'est que Solon, et Platon après lui, y avaient attaché une idée de légèreté et le nom. —

2e Vol. Dans la traversée de Ste Croix à Camana, dans celle d'Acapulco, aux Philippines, les matelots n'ont pas pris la peine de toucher une voile — aussi que dans ces parages comme si l'on descendait un fleuve, on peut croire que la pluie n'est pas une entreprise rapide de faire le voyage. Dans une chaloupe non pontée cette observation ajoute une idée que l'on peut avoir sur le mode d'approcher de proche en proche. —

Plus d'observations savantes et curieuses, sur tous les sujets, dans le cours de cette navigation. —

Le retour de l'Amérique vers l'Europe, c'est bien plus difficile que le passage de l'ancien continent au nouveau —

Il y a deux bancs principaux d'algues marines bien connues de 1e ordre environ 70. lieues en longueur de la méridienne de Paris — entre 20 et 30 de l'île des Bahama, en moins connu — on croit le premier le mal herbeux que recommuno les Phéniciens. — Les Portugais l'appellent mer de Zargasso.

Il y a des tiges de varech de plus de 800. pieds de long. — Le plongeur des Bermudes flottent détachés sur les eaux, et forment toute, la mer sillonnée cette. — M. Lamouroux a reconnu que les fleurs et les herbes sont rochers fortement adhérents, leur fructification; très peu après —

2 La vessie natatoire d'un poisson volant, rapportée par M. Gonet ½ cub. d'air. — Occupe plus de moitié de son volume. —

La croix du Sud, gravée par les 16. lieues de latitude. Lent. que la se

Io mi volsi a man destra e posi mente
all'altro polo e vidi quattro stelle
non viste mai fuor che alla prima gente
godea parea lo ciel di lor fiammelle
o settentrional vedovo sito
poi che privato sei di mirar quelle! — Dante.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7004?context=pdf

l'Espérance, et M. Bonpland l'Amazone et Cumana. —

Les Guayaquiens sont une belle race indienne civilisée qui habite les côtes de la Marguerite, et les Guanchos de Cumana, conquis depuis la conquête, mais étés les amis fidèles des Castillans : ils vivent plus de longue que l'espèce.

Les rayons de lumière pénètrent dans l'eau, et des profondeurs considérables ; et les premiers couches en transmettent librement la lumière de toutes parts, comme la terre, et les rochers. —

La température diminue à fort plus vite dans la mer, que dans l'air, par l'action. — aussi les plantes analogues à celles des régions polaires habitent dans les profondeurs de l'océan. —

Dans nos latitudes moyennes, l'air contient ordin.t les 3 quarts de la quantité de vapeurs, nécessaire à la détonation — dans la zone torride il en prend les 3 dixièmes. — cette 3.e humidité de l'air fait les trop pluies et les orages qu'il y a moins forte qu'on ne devrait le supposer d'après l'élévation de la température. —

Les expériences du cyanomètre, ont été faites dans les régions équatoriales pour la 1.re fois, par Humboldt. — Bouguer en avait eu l'idée. —

Les hautes régions ont aussi des observations sur le changement des teintes de l'océan. — La cause de l'altération de ces teintes, vient peut-être comme non plus que celle de la couleur bleuâtre de la glace en masses.

La vicinité de Cumana, est, on peut dire une plante commune, avec les plages de l'Amérique méridionale, et une côte du Malabar. — Les plantes sociales sont rares entre les tropiques —

La végétation dans les climats chauds, est les plus favorables, vite, en général, que dans les plus reculés qu'on connaît. —

L'hospitalité n'a pas encore diminué dans maints endroits, depuis les établiss.ts des colons espagnols dans le nouveau monde. —

Les groupes de lierres, et de roquettes, sont pour les terrains [illegible] équinoxiales, ce que les mariages consanguins de Jonacées, ce d'hy[illegible] sont pour ceux du nord. —

La ville de Cumana a été plusieurs fois détruite par les tremblements de terre. — Le 1er oct. 1766, l'Orme, chez Sombrero, a [illegible] en cam. la mer

en février 1797. plus de 40.000. indigènes furent victimes du tremblement de terre dans la province de Quito. –

Le volcan de St. Vincent qui n'avait pas jetté de flammes depuis 17 entama en 1812. Le ruisseau de Carmel, avant précédé cette éruption de 34. jours. –

Il faut lire Acosta – et Bertoni hist. del Mondo nuovo. 1964 –

Cumana de 10. deg. de latitude

En 1800. il y avait pas 6000. esclaves. noirs. sur une population de 110. mille âmes. – Il commence à être de polygamie. sur les côtes de Cumana, et de Barcelone. –

Impassibilité, de un mon de cuyo, avant froid, comme sur les sommets des montagnes. – L'impassibilité du froid, résultant non du degré, mais des montagnes. – L'impassibilité des variations de la température, des vives en les contrées. –

La fixité de la nobilité de la race, résultant non par l'espace dans les climats, ni les descendants, même au sein de la misère. – ils ont une élévation de cette fixité. D'ailleurs aucun gouvernement, même dans les états unis. – trois siècles, terminant tout, d'un bout de l'amérique à l'autre –

3e. vol. – à partout où la loi des richesses, amène l'abus de la guillotine les peuples de l'image, à toutes les époques de l'histoire, ont déployé le même caractère. :

L'ant. se mit en route vers les missions des indiens – il leur rendit justice, dans le détail, non dans l'espèce – il a tort, car il aurait pu les missions seules, ont approché les indiens de notre civilisation les établ.ts seuls, ont fait prospérer les peuples indiens les indiens y sont heureux. mais c'est le caractère sauvage – c'est le caractère sauvage; et la gaieté, sur naïve, que du moins. – Les idées L'ant. comparé avec allez de justesse l'état de ces missions à celui des communautés, d'autres moraux, et il donne la préférence aux premiers. – le jour, où l'imitation d'une vie plus sociale, en plus embellie, remplace une mission l'objet final en aura été allemand.

Les terres labourées de touchent, où les peuples tirent leur nourriture des cercles. – tous les tropiques, une population nombreuse trouve sa nourriture sur un espace étroit. – L'isolement des cabanes indique la fécondité de la nature. – la richesse du sol, la force de la vie organique, tout les multiplient les moyens de subsistance, ralentissent la marche des peuples vers la civilisation

ce genre de belles peintures que celles que j'ai sous les yeux. Les regions qu'il a parcourues — le voyageur, dit-il, se trouve d'abord en proie à ce qui excite le plus son admiration, ou du calme silencieux de la solitude, ou de la beauté individuelle, ou du contraste des formes ou de cette force et de cette richesse de la vie végétale, qui caractérisent le climat des tropiques. On dirait que la terre bouleversée d'un plantes, jalouse d'offrir pour elle d'abord gouffres d'abord développé. — partout le tronc des arbres est caché, tout n'est que végétation verdure — et si bien transplantées avec soin, les orchidées, les pigeons, les pothos, que nourrie sur seul combustible, ou figures d'immenses, ou prévoient à convoit, avec vaste étendue de terrain — les mêmes bois qui rampent sur le sol, atteignent le cime des arbres, en gotha de bien à l'entrée, en plus de 100. pieds de hauteur. —

Les tropiques suspendent leurs nids, en forme de bouteilles, ou petites poches — les ceres, volent par paires. — les vrais perroquets, qui trompent le bambousier, et le tongée en arbre, tous de toutes les formes bizarres des tropiques, celles qui frappent le plus l'imagination du voyageur. —

La casa del Rey, ou le caravansérail des voyageurs, bien gardé dans chaque mission. — les Pensions avoient les troupeaux, ce tous travaillent le même. — chaque maison d'indiens a son jardin, ce jardin commune. — deux heures par jour, en deux fois, un cornet, jardin commune. —

La mission, ou le premier degré — les villages indiens, pueblos de doctrine, avec un curé seulement, pour le second. — ce n'est pas que les deux établ.ts s'enchaînent de droit — les missions du nouveau tiers sont de fait, indépendantes; mais de fait aussi, la progression a lieu. —

Les indiens apprennent l'usage des armes, ce ont des compagnies militaires, des alcades, un gouv.t propre, dans les missions; ce qui est le peu seconds providence, ce entore ce effet très supérieure à tous.

Cumanacoa, a été fondée en 1717. c'est une ville de 9000. ames. —

= rien n'est comparable à l'impression du calme majestueux que laisse le firmament dans ces climats tièdes. — toutes sont légers nombreux, les insectes lumineux qui voltigeoient dans l'air, les constellations qui brillaient vers le sud, tout semblait nous dire que nous étions loin du pays natal. Si alors au milieu de cette nature exotique, de ces vallons, le cloche d'une vache, ou le mugissement d'un taureau se faisoit entendre, le souvenir de la patrie se réveillait soudain, c'est comme des voix lointaines, qui retentissoient d'outre-mer. — Mais si —

l'antiquité trouva une douce hospitalité, au contraire de Carthage. — jamais la différence des cultes, ne leur a occasionné ni controverse, ni méfiance. — la nature, dans toutes les Zones, leur est leur immortelle sur la distribution des Rochers, dans la forme extérieure des Montagnes, et jusques dans les Changements qu'éprouvent la croûte extérieure de notre planète. —

La Caverne de Carthage, est une grotte gigantesque. L'entrée de la voûte qui regarde le sud a 80. pieds de large, sur 72. de hauteur. Le rocher qui surmonte la grotte, est lui même, surmonté d'arbres dont la hauteur est prodigieuse. — La végétation continue, jusqu'à 30. ou 40. pieds de l'ouverture; on en voit jusqu'à 20. pieds sans avoir besoin d'allumer des torches. — Les indiens ont fait quelque ouvrage immense, appellés quechuas, au fond de cette caverne, pour en tirer une grande quantité d'oiseaux dont on fait l'huile. — La grotte contient la même élévation, et la même direction pendant 1468. pieds. — Une rivière qui coule dans la grotte, tombe en cette place en cascades. — cette caverne a bien 2800. pieds. —

On ne connoît pas un seul exemple d'animaux carnassiers en Espagne, ni dans aucune caverne du nouveau monde. — Rarement on en trouve en France, en angleterre, en Italie. — mais il y en a d'avantage, en allemagne —

Le climat, c'est une ville, les opinions commencent à fermenter. — en province, les opinions sont moins avancées, plus humaines. — Les états unis — une portion des Vaux-unis, sont un asile plus heureux. — Rien d'hostile pour eux, rien de déterminé. — il y a peu de vague dans les idées, dans les expressions, qui caractérisent chez les peuples, comme chez les individus, un état de demi culture, un développ.t prématuré de la civilisation. —

L'isolement des établissts. malgré les prohibitions avoit fait naître le commerce avec les colonies étrangères. Dès 1797. il s'opéroit une révolution dans les idées, dans les pertes de terrine, de long temps ses ennemis jurés pour la metropole, si le ministère n'avoit contenu et opprimé tous les intérêts, et contenu tous les désirs. il est en moment dans les rivages des colonies, comme dans presque toutes les commotions populaires, où les gouvts. corrompus ne sont point ébranlés sur le compte des chefs humains, peu sûrs par une modération sage, et prudente, rétablir l'équilibre, et conjurer l'orage. — si le moment leur échappe, s'ils croyent pouvoir combattre par une force physique, une tendance morale alors les mouvements se développent irrésistiblement, et la séparation effective s'ensuit d'autant plus de violence que la metropole pendant la lutte, se prévaut de son monopole, et de son ancienne domination. —

Cuba a 600.000 indigènes dans les provinces de Cuba, et de Barcelone. — 400.000. en Mexique. — Cette la culture intellectuelle, qui contribue le plus à dissoudre les traits. —

Les langues Chaymas, Caribes, tamanaques, sont dominantes en Colombie. — La langue tamanaque possède les pronoms. — Construction simple et grossière. — Les Nègres Créoles, les petits enfans, donnent aux Français une prononciation aussi simple que celle de Sirion, et de Langlois. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7004?context=pdf

Nov. 8. Je n'ai pas vu le soleil pendant les trois jours de suite, par un ciel serein, les images au même point du ciel, suivant une même direction, et le d'Alembert sur le même tems et même horizon —

L'astronomie physique progresse, sous le beau ciel de l'Amérique équinoxiale, grand siècle de civilisation et sans portée —

La nuit du 11. au 12. nov. 1799. on a observé d'étoiles, filantes le matin pendant une h. environ — Ce phénomène a été remarqué non seulement en Amérique, mais chez les équinoxes, et aussi en Allemagne, ce qui importe la science, une grande perturbation dans l'atmosphère

Ce jour le ma semblé chez nous le tonnerre 16. brumaire, ce jour il me semble qu'il y avait un orage terrible —

On a bien de conjectures qu'un phénomène de même genre fut observé en quito, 50. ans auparavant —

= Il y a quelque chose de très grand, de très puissant dans l'imagination de notre climat de l'inde, quand j'ai un séjour de quelques mois, on croit y avoir séjourné une longue suite d'années. — c'est la végétation qui détermine le caractère du paysage, c'est elle qui agit sur notre imagination, par sa masse, le contraste de ses formes, et le clair de ses contours — Sous le beau ciel du midi, le lumineux et les magies des contours aériens, embellissent une terre pauvre d'arbres et d'objets. Le soleil s'incline par le lumineux, il cache les objets. Le voile de la végétation, qui dans ses détours la transparence de la lumière, rend les teintes plus harmonieuses, adoucit les effets de lumière, répand dans la nature le calme qui se reflète dans notre âme. =

= entre les tropiques la force et le luxe de la végétation. Dans les parties de l'équateur, une plante, une herbe, qui dégénère dans les plus petites dimensions des arbustes — les bilaires mêlés aux graminées remplacent les fleurs de nos prairies — mais trop élevés au dessus du sol, elles troublent cet rapport harmonieux qui existe entre les végétaux, dans le compartiment notre gazon, et nos prairies. =

Chose bizarre, l'herbe devient ligneuse — jamais l'arbrisseau ne devient herbe — il se rabougrit, en cette terre. —

Caracas, ville de la capitale du Venezuela — dans cet contrée, sur 60. mille esclaves en moins dans une population d'un million d'âmes, le littoral, de la lisière des villes, de l'industrie privée, d'une civilisation, avancée

le développement des côtes, et le nombre de 200. bornes — cette côte abonde en ports. —

Les indigènes, ainsi, forment une partie très importante de la population, là, où les espagnols, au temps de la conquête, ont trouvé une population civilisée avec des institutions et des lois uniques. — Cette population est établie dans les capitaineries ~~[illegible]~~ — Les Français sont quelques-uns, réunis sur une petite partie du territoire. — L'abolition de l'esclavage a été proclamée en plusieurs régions de l'amérique espagnole, pour rendre les noirs auxiliaires. — Pinson (jerôme) imprimait en 1872. que tous ceux d'espagnols ne doutaient point que tout pour l'Amérique ne devient la propriété des noirs. —

Le libéralisme des espagnols, en amérique, la publicité animée aux résultats d'économie politique, tous, jusqu'à nos jours du C.te de Florida Blanca, était blâmé d'une certaine chaîne en espagne. — Mais ailleurs voilà qu'on enseigne jusqu'à nos jours, pour ainsi le commerce et le vice-roi de la métropole, en nouvelle-amérique, et au Chili. — Le vice-roi de la nouvelle-grenade, le C.te de Villagigedo, avait publié que dans la nouvelle-amérique, le C.te de Villagigedo, avait publié que dans la nouvelle-amérique, plus de 6. millions d'habitants, il y avait en 1782. 2 mos. européens. — plus de 90.000. espagnols américains. — étrange aveuglement qui fait croire que par les dénombrements, on rétablit une colonie de l'ancienne de leurs forces ! — La lutte qui a duré les temps de la défaite, et de troubles intérieurs, qui a exaspéré la prépondérance du latin de la castes, qui toutes deux ont été animées d'un même esprit, on semble évaluer le nombre des combattants. =

Dans la vice-royauté, environ 200. milles en plus espagnols américains espagnols d'europe sans les troupes, 12. à 15000. — total toujours de la population, un million environ.

Le parti européen n'a en tête d'influence dans les colonies espagnoles qui écarte des relations de famille, de l'amour de la tranquillité de la guerre intestine d'un événement, de l'esprit d'une autre lente. — Chacun craint la guerre, et de ses pertes pour soi. — on craint la tolérance religieuse. — on craint l'institution municipale. — d'ailleurs, les colons qui veulent abolir jouissent de cette liberté de fait, qui ne peut exister avec une population ignorante. — — Cela aussi est avantageux pour les producteurs de

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7004?context=pdf

Venezuela, que le nombre de leurs capitales, ce de leurs ports, centres de commerce, ce de civilisation —

Caracas en 1800. contenoit plus de 30.000 âmes. — 12000. Hab. 27000, de contant — elle étoit de 40.000. âmes en 1812. quand le tremblement de terre de 26. mars, coûta plus de 12000. personnes — la population est finie de ces événemens, ce des crises politiques, cette population ne monte encore plus que de 20.000. âmes —

les 2. cimes de la Ville, se présentent à Caracas, quelque lieues au nord, angle de hauteurs que le Pic de Teneriffe à l'Orotava — le climat de Caracas est de la perpétuelle printemps — la Vanille, le Cafier, l'Arbre de la Cannelle, ce la Fromage y prospèrent — les plaines sont abondantes, quoique avec, le maïs, ce l'indigo —

le climat de Caracas, paroît à hauteurs moins sain, que celui de Cumana — il paroît certain que la fièvre jaune, est plus ancienne y devient rare, dans les pays de mines, ce que pays indemniques, quand l'augmentation des population, ce des étrangers, en aura multiplié les combinaisons —

Hauteurs charmé partout de la Mediocrité, trouve plus d'attrait pour les Villes, ce Mexico, ce Santa fe de Bogota, plus rapprochées pour les Villes à quito, à Lima — plus de lumières politiques, ce la haine ce le changement =

Il existe à Caracas, ce partout où il se prépare ce y a changement dans les idées 2. races d'hommes, 2. générations très distinctes — l'une peu nombreuse, conserve un vif attachement aux anciennes coutumes, ce la simplicité dans les mœurs, de la modération dans les idées — elle a de la religieuse, que dans les images de piété — elle nomme la guerre civile, elle conserve avec soin, comme une partie de son patrimoine, les préjugés héréditaires — l'autre moins occupée de préjugés mêmes que de l'avenir, a un penchant souvent irréfléchi, pour les habitudes, ce les idées nouvelles — quand le penchant se trouve uni à l'amour d'une instruction solide, quand il est contenu, ce dirigé par une raison forte, ce éclairée, les effets en deviennent utiles — mais il en est tout ce qui l'indignant, ce que la corruption de la littérature, les arts agréables, ce que l'indépendance, ce que la conservation de l'individualité nationale, sont avec plus de plus estimable, ce que puisse leur individualité nationale, sans avoir pour les rapports avec les étrangers, des notions précises sur les véritables bases de leur bonheur, ce de leur ordre social =

= Mais l'aristocratie dans les colonies espagnoles, tient à un contresens
dans l'action divine de jour en jour, plus puissante. — parmi les blancs son
sentiment d'égalité a pénétré dans toutes les âmes. — tout homme blanc
est noble, ou se prétend tel. =

= ensuite les familles qui mettent le plus d'importance, une généalogie
ou une ancienneté de naissance, ne sont pas toujours celles, où l'aristocratie
est la plus affectante. — l'abandon, ou mieux, l'simplicité de manières
rapprochent les classes. — — on cultive les arts de la navigation de préférence
à ceux, ce les arts utiles rapprochent les classes. — un seul Franciscain
dressait calculait l'almanach pour toutes les provinces. — personne ne
s'occupait de botanique, ni de minéralogie. — même 14 ou 16 ans après,
pas d'imprimerie. — c'est un Français qui y a fondé la première. —
il n'y avait de gazettes, que pour l'almanach, ce le mandement de
l'évêque — pas une personne n'avait été au nombre de la ville. —

= lors même que la nature ne procédait pas les mêmes espèces, dans des
climats analogues — on observe une ressemblance frappante dans la force, ce de
physionomie dans la végétation des régions les plus éloignées. — M. Brown
a cru y voir certain nombre de plantes être aussi très commun, sur deux continents,
ce sont temperés des deux hémisphères. Potentilla anserina. Pimpinella
saxifraga, Rumex acetosa, Ranunculus bulbosus, Cynosurus cristatus, croissant en allemagne
vulgaris, Tragus racemosus, ce panicum crus galli, croissant en allemagne
dans la nouvelle hollande, ce en Sibérie. = M. de Humb. a cru en
avoir rencontré le commun, en allemagne, en arabie, en sénégal, ce en
sommes des conditions, ou sur les bords de l'orénoque. — cyperus
macrostachys. poa aquatica. festuca myuros. andropogon avenaceum.
lagurus racemosus. — enfin ce tome en peu près ce gramen, ou végétation
analogues — les chênes, les noyers, les renoncules les pins, tous spécifiés différents
lentes ou croix sur trop en l'hypothèse de la migration des végétaux. —
les rapports des matières non organisées, me paraît en l'entière dépendance
plus nombreuses, ce plus étroits —

= c'est peut-être la lutte de l'élément entre eux qui caractérise dans les hommes
continens, le spectacle de la nature. — l'homme ne l'y présente plus. comme
le [illegible] de la création. — loin de compter les éléments, il en longe qu'à
les [illegible] — tout en compte.

M. [illegible] attribue la scintillation, ce la différence de milieux que traversent les
rayons, pour nous arriver. — de la chaleur, ce de mouvement ce de continents, le long de les
rayons les [illegible] ce notre œil. — la scintillation, ce moins tient elle ce quitte par cette seule m.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7004?context=pdf